

Etude sur le mot hébreu : עולם « OLAM »

Le mot hébreu Olam est une fenêtre spirituelle vers le ciel de gloire, une fenêtre dont les vitres s'obscurcissent avec la traduction car il n'existe en français aucun mot précis pour décrire l'idée complexe que ce mot hébreu recouvre.

C'est pourquoi les logiciels qui utilisent la numérotation « Strong » et dans nos bibles en français, ce mot « **olam** » est traduit tantôt par les mots « perpétuelle, éternel (lle), éternité, à toujours, à jamais » Mais aussi « pour toujours, dans l'antiquité, ancien et autrefois ». Toutes ces traductions qui tentent de bonne foi de coller au texte, représentent un véritable grand écart entre elles-mêmes et la profondeur que recouvre ce mot « **olam** ».

En grec et dans le Nouveau Testament c'est le mot « **aiônios** » un terme du grec ancien aux acceptions multiples qui signifie « durée d'un âge, sempiternel », « génération », « éternité » et traduit à nouveau en français par « aux siècles des siècles » et « à Jamais »...

Mais ces traductions inspirées de la philosophie grecque, évoquent toujours une temporalité, certes sans commencement ni fin, mais qui n'existe pas dans le mot « **olam** » qui nous parle **d'un âge au-delà, intemporel et secret**. En plus d'introduire une temporalité qui n'existe pas, ces glissements sémantiques placent Dieu dans le temps de sa propre création, ce qui suscite des troubles dommageables quant à la bonne compréhension des textes.

Définition du mot éternité Dictionnaire Littré : Durée qui n'a ni commencement ni fin. Temps qui n'aura point de fin. La vie future. Dictionnaire Larousse : Durée sans commencement, ni fin.

L'éternité de temps est une durée et un concept en rapport avec l'idée d'éther introduite par Aristote dans sa recherche sur l'éternité du monde. Ether qui était le dieu primordial de la mythologie grecque personnifiant les parties supérieures du ciel, le lieu le plus lumineux, habité des grands dieux.

Ether était le synonyme de ciel et s'opposait aux éléments qui composent le monde matériel. Aussi et sans aller plus loin dans ce puits sans fond de la philosophie grecque nous dirons seulement que le mot éternel et plus encore le nom Eternel porte en eux un glissement sémantique qu'il nous faut rectifier.

Entrons maintenant dans le vif du sujet

Eternité et ses déclinaisons sont elles de justes traductions du mot « **olam » ?**

Le mot hébreu **olam** se traduit par « un monde » et vient du mot hébreu « **alam** » עולם qui signifie « cacher, dissimuler, secret ».

En hébreu le mot « **olam** » difficile à décrire car marqué du secret, évoque donc « Un âge, un monde intemporel, un au-delà sans notion de temps et qui ne sera dévoilé que selon le bon vouloir de Dieu qui ne veut pas que nous en discernions les contours avant coup ».

Il y a donc une différence substantielle entre l'**olam** intemporel et l'idée d'une éternité de temps sans commencement, ni fin.

Daniel 4:3 Que ses prodiges sont puissants Son règne est un règne éternel <Alam secret >, et sa domination subsiste de génération en génération. (Son règne est un règne <Alam> secret. Le Règne de Dieu est tellement au dessus de notre condition, qu'il est impossible d'en discerner le moindre des aspects.

Psaumes 90:2 Avant que les montagnes fussent nées et que tu eusses créé la terre et le monde, d'éternité<Olam d'âge intemporel secret > en éternité <Olam âge intemporel secret > tu es Dieu. (Avant que la matière et l'horloge cosmique ne fussent créées, YHWH était Dieu)

Ecclésiaste 3 : 11 Dieu a mis dans leur coeur (de l'homme) la pensée de l'éternité <Olam>, bien que l'homme ne puisse pas saisir l'oeuvre que Dieu fait, du commencement <ro'sh en tête> jusqu'à la fin <cowph conclusion>.

Aucune notion de temps Dans ce verset qui pourrait ce traduire ainsi : Dieu a mis dans le cœur de l'homme la pensée de <Olam> (l'âge ou de l'au-delà intemporel secret), bien que l'homme ne puisse saisir l'œuvre que Dieu accomplit de son arrêt <ro'sh en tête> jusqu'à sa conclusion <cowph conclusion> sans notion de temps.

Avec l'éternité de temps les événements et conséquences sont déterminés dans le temps, alors qu'avec ce mot « Olam » Dieu nous dit que nous avons à lui faire confiance sur les modalités des événements, des âges et décisions dont il est le seul maître.

« OLAM » EST UN MONDE SECRET QUI RESPECTE LA TOUTE PUISSANCE DE DIEU

Quelques questions provoquées par cette troublante variété d'interprétations.

Genèse 6:4 Les géants étaient sur la terre en ces temps-là, après que les fils de Dieu furent venus vers les filles des hommes, et qu'elles leur eurent donné des enfants: ce sont ces héros qui furent fameux dans l'antiquité <Olam>. (Est-ce dans l'antiquité de notre monde ou dans un âge, monde ou lieu non révélé par Dieu ?) l'emploi d'olam signifie que ceci ne nous est pas dévoilée.

Genèse 9:16 L'arc sera dans la nue; et je le regarderai, pour me souvenir de l'alliance perpétuelle <Olam>. (Cette alliance est-elle perpétuelle ? Elle serait plutôt intemporelle ?)

2 Samuel 23:5 N'en est-il pas ainsi de ma maison devant Dieu, Puisqu'il a fait avec moi une alliance éternelle <Olam> (Est-ce pour toujours le temps de ce monde, à jamais ou pour un âge intemporel et secret réservé à Dieu ?)

Genèse 6:3 Alors l'Eternel <YHWH > dit: Mon esprit ne restera pas à toujours <Olam> dans l'homme, car l'homme n'est que chair, et ses jours seront de cent vingt ans. (Est-ce pour toujours, à jamais, à toujours, pour l'éternité ? Ce serait plutôt pour un âge secret non révélé)

Exode 32:13 je donnerai à vos descendants tout ce pays dont j'ai parlé, et ils le posséderont à jamais <Olam>. (Est-ce pour toujours, pour l'éternité, ou pour un âge secret réservé à Dieu ?)

Genèse 13:15 car tout le pays que tu vois, je le donnerai à toi et à ta postérité pour toujours <Olam>. (Est-ce pour toujours le temps de ce monde ou pour un âge intemporel réservé à Dieu ?)

Deutéronome 32:7 Rappelle à ton souvenir les anciens <Olam> jours <yowm>, Passe en revue les années, génération par génération... (Nous pourrions aussi traduire ici par : ton souvenir des anciens âges qui ont des jours et des générations)

Psaumes 78:66 Il frappa ses adversaires en fuite, Il les couvrit d'un opprobre éternel <Olam>.

Psaume 103 : 8 et 9 L'Eternel <YHWH > est miséricordieux et compatissant, Lent à la colère et riche en bonté ; Il ne conteste pas sans cesse, Il ne garde pas sa colère à toujours <Olam>. (Nous voyons dans ces deux derniers versets deux traductions différentes et contradictoires du même mot olam. D'une part un opprobre serait éternel et d'autre part la colère de Dieu ne durerait pas à toujours.)

Ce que nous devons comprendre, est que ni l'opprobre de Dieu, ni sa colère, ne peuvent être qualifiées, ni d'éternelle, ni d'à toujours, car dans le mot olam réside une intemporalité et un secret. Le mot Olam nous dit que les jugements et les éventuelles Miséricordes de Dieu lui appartiennent en Toute Puissance et Royauté et selon son bon vouloir dont il ne souhaite pas partager les contours.)

Encore une fois, Dieu nous dit que nous avons à lui faire confiance

YHWH ou l'Eternel

Seconde difficulté avec la nocive collusion de deux mots que sont « éternel » nom commun et le nom propre « Eternel » qui vient de la traduction en 1535 de la bible en français par Pierre Robert Olivetan, qui remplaça dans son texte, pour ne pas choquer les juifs, le Tétragramme du nom de Dieu « YHWH » par celui de « l'Eternel » qui devint sous sa plume, le nouveau nom officiel de Dieu, pour les chrétiens français uniquement car dans d'autres langues les choses sont différentes comme dans les bibles espagnoles où le tétragramme est maladroitement vocalisé par Jehovah.

Olivetan dit ceci : "Désirant montrer la vraie propriété et signification de ce mot YHWH (...) je l'ai exprimé selon son origine, au plus près qu'il m'a été possible par le mot **Éternel**. Car YHVH vient de HWH qui veut dire « est ».

Juste un peu court et oublieux de Lévitique 18:2, comme l'aurait dit Cyrano de Bergerac, car effectivement lorsque Dieu dit à Moïse en *Exode 3:14: Je suis celui qui suis < hayah >* il s'agit bien du mot ה י ה (hayah) qui se traduit par « être » « est » ou « suis ».

Certes Moïse ne connaissait pas le Nom de Dieu simplement parce qu'il était né en Egypte dans le palais de Pharaon, mais Olivétan oublie délibérément, que tous les autres hébreux, le connaissaient parfaitement, puisque Dieu l'avait dévoilé à Abraham 430 ans plus tôt, ce que nous pouvons lire en *Genèse 15 :7 « L'Eternel <YHWH > lui dit encore (à Abraham): Je suis l'Eternel <YHWH >, qui t'ai fait sortir d'Ur en Chaldée, pour te donner en possession ce pays »*

En Lévitique 18:2 Dieu ajoutera un détail important à son Nom et à notre connaissance de sa personne, en disant : *Parle aux enfants d'Israël, et tu leur diras : Je suis < ה י ה (hayah) > l'Eternel < YHWH ה ו ה י (Yahvé) >, votre Dieu <elohiym>.*

Il faut savoir que le temps présent n'existe pas en hébreu. Ce qu'il faut donc comprendre dans ce verset est ceci : Dieu dit : « *Je être intemporel YHWH votre Dieu* »

La connaissance du Glorieux Nom de Dieu et son intemporalité, était donc parfaite et il n'y avait aucune raison valable de n'y rien changer !

Notre Créateur YHWH Est-il satisfait de voir son Nom Propre transformé en nom commun, même en y ajoutant une majuscule ? Rien n'est moins sûr...

Quelles sont les conséquences de ces dérapages sémantiques

Le grave problème de ce nom l'Eternel donné à YHWH est que l'éternité se conçoit comme une éternité de temps et qu'en nommant notre Créateur YHWH « l'Eternel », nous le réduisons en l'abaissant à résider dans une partie constituante de sa propre création, alors qu'il l'a domine à partir du monde spirituel, qui est intemporel, hors du temps.

1 Chroniques 16:36 Béni soit l'Eternel (Ici c'est le tétragramme *YHWH*), *le Dieu d'Israël, D'éternité en éternité!* (d'olam en olam) (Pour des âges intemporels spirituels secrets)

Genèse 21:33 Abraham planta des tamariscs à Beer-Schéba ; et là il invoqua le nom de l'Eternel <YHWH>, Dieu de l'éternité <Olam>. (Des âges intemporels spirituels et secrets)

2 Chroniques 7:6 Car sa miséricorde (de Dieu) dure à toujours <Olam> ! (Pour des âges intemporels spirituels et secrets)

Daniel 4:3 Que ses signes sont grands ! Que ses prodiges sont puissants ! Son règne est un règne éternel <Olam> (Pour des âges intemporels spirituels secrets) *et sa domination subsiste de génération en génération.*

Nous voyons ci-dessus que YHWH règne hors du temps, au dessus des contraintes physiques de la création et que ses bénédictions, jugements et condamnations, le seront avec des conclusions qui ne nous sont pas révélés, qui n'appartiennent qu'à Dieu et que nous ne devons en aucun cas chercher à décrire.

Le mot « Olam » nous dit de faire confiance dans la justice de Dieu !

La preuve :

Nous avons vu plus haut que partout dans le Nouveau Testament ou vous rencontrez le mot « éternel » « aux siècles des siècles » et « à Jamais » ces traductions du mot grec « aionios » évoquent toujours une durée temporelle, qui se trouve être en désaccord avec l'esprit du mot hébreu olam.

Certains soutiendront « *mais le nouveau Testament nous est parvenu en langue grecque.* » Certes les originaux Araméens et hébreux du NT ont malheureusement disparus, mais l'esprit de ces textes, inspiré par Christ, le fut comme tous les autres textes de la bible en hébreu ou en araméen. Comment imaginer que le Dieu YHWH ait inspiré ses prophètes qui étaient tous hébreux ou hébreux de la diaspora, en d'autres langues que l'hébreu ou Araméen ?

Pour bien saisir le sens véritable du mot grec « aionios » il faut donc le comprendre à la lumière du mot hébreu « olam ».

Au sujet de L'étang de feu

Matthieu 18:8 Si ta main ou ton pied est pour toi une occasion de chute, coupe-les et jette-les loin de toi mieux vaut pour toi entrer dans la vie boiteux ou manchot, que d'avoir deux pieds ou deux mains et d'être jeté dans le feu « éternel » < aionios > temporalité qui n'existe pas dans l'hébreu Olam, ni dans la pensée juive de l'époque de Jésus.

On pourrait traduire par « dans le feu qui durera l'âge intemporel secret, que déterminera Dieu en Toute Puissance, selon son bon vouloir et sa justice parfaite ».

Apocalypse 14:11 Et la fumée de leur tourment monte aux siècles des siècles< aionios > ; et ils n'ont de repos ni jour ni nuit, ceux qui adorent la bête... (Pendant l'âge intemporel, puisqu'il n'y aura ni jour, ni nuit. Ils seront tourmentés selon le bon vouloir de Dieu et sa justice parfaite.)

La Géhenne

Pour augmenter la terreur d'un supplice sans fin (éternel) et dominer plus encore sur l'esprit de ses ouailles (brebis) l'église romaine y ajouta le supplice de la « Géhenne ».

Il est curieux de constater que les traducteurs protestants si vifs à proclamer « *Sola scriptura* », (l'écriture seule) n'ont rien changé à ce mot...

Car il faut savoir que le mot grec géena était incompréhensible par les grecs antiques et par Jésus lui-même car ce mot fut crée a partir de la phrase hébraïque « **geï ben Hinôm** » qui se traduit par « **la vallée des fils de Hinnôm** » qui était un lieu où des idolâtres allaient sacrifier leurs enfants à Moloch. Pour jeter l'opprobre sur ce lieu, le roi Josias en fit le vide ordures de la ville de Jérusalem, un lieu où l'on brûlait les immondices et les cadavres d'animaux auxquels on n'accordait point de sépulture. C'est pourquoi Yeshoua (Jésus) a utilisé ce lieu comme symbole du châtement réservé aux méchants et à leur destruction future.

Marc 9 : 46 et 46 mieux vaut pour toi entrer boiteux dans la vie, que d'avoir les deux pieds et d'être jeté dans la géhénne, « la vallée des fils de Hinnôm » dans le feu qui ne s'éteint point.

(D'être jeté dans le vide ordures de Jérusalem pour y brûler dans le feu qui ne s'éteint point.)

Mais lisons bien les paroles de Jésus ! Certes en ce lieu le feu ne s'éteignait jamais, puisqu'on y ajoutait chaque jour de nouveaux détritrus, mais il n'est en rien affirmé que ces détritrus et carcasses d'animaux, ne brûlaient plus longtemps que le temps de leur propre consommation. Il est de plus une réalité qui vient confirmer notre analyse, c'est que le feu du vide ordures de Jérusalem c'est bien éteint un jour, puisqu'il ne brûle plus aujourd'hui.

« La vallée des fils de Hinnôm » le vide ordures de Jérusalem, n'était donc qu'une image de l'étang de feu ou seront jeté les réprouvés après le jugement dernier, rien de plus.

Tirer des conclusions hâtives d'un supplice éternel, à partir d'un mot grec qui ne reflète pas convenablement l'idée de l'olam, y ajouter une interprétation partielle d'une image symbolique à laquelle on fait dire ce qu'elle ne dit pas, ne peut être qu'approximatif et devient par le fait, un venin pernicieux qui ne rend pas gloire à Dieu.

Dieu est Amour et Miséricordieux, il sait tout et voit tout, puisque pour Lui un jour est comme mille ans et mille ans sont comme un jour.

Dieu YHWH nous a aimés le premier et désire l'être en retour par ceux qui l'aimeront pour ce qu'Il est, pour son sacrifice sur la croix, pour son salut et pour ses bontés.

Comment des êtres terrorisés pourraient-ils vraiment aimer celui dont ils ont crainte ?

Il est indécent d'imaginer que le Dieu d'Amour souhaiterait être aimé et glorifié, par ses propres créatures terrorisées par l'éventualité d'un châtement éternel. Châtement éternel qui impliquerait par le fait, un manque de réelle justice. Où seraient l'amour et la miséricorde ?

Comment imaginer qu'un Dieu d'Amour qui voit tout, s'inflige à lui-même le spectacle de ses propres créatures subissant des châtements infinis ? Comment des châtements infinis pourraient être la juste condamnation de crimes fussent-ils les plus inimaginables, puisque les crimes les plus horribles possibles ne peuvent être par leurs natures que temporels.

Certes les pécheurs disparaîtront dans l'étang de feu, qui brûlera dans un lieu intemporel et secret, un « âge » déterminé par Dieu seul, en Tout Pouvoir et en Toute Justice. Comment les damnés seront-ils éliminés, est une mauvaise question ! Peut-être le temps de la consumation ou peut-être autrement, selon le bon vouloir de Dieu !

Ce qu'il faut comprendre c'est que le Grand Dieu d'Amour, infligera des châtements, selon des modalités qui lui sont propres et qu'il ne souhaite pas nous dévoiler.

Faisons confiance à Dieu et réaffirmons ainsi que Dieu est TOUT PUISSANT

Chaque lettre du mot « Olam » nous enseigne un message d'unité.

La première lettre du mot Olam est le « Ayin » (א)

« Ayin » signifie « œil » en hébreu. Cette lettre porte la vision et la perspicacité pour sortir du conditionnement ; les nombreuses idées fausses s'y brisent et les oeillères tombent. C'est une fenêtre qui regarde vers le monde spirituel extérieur et intérieur.

Dans le mot Olam nous y voyons une fenêtre vers le royaume de Dieu.

La seconde lettre est le wav (ו).

wav signifie « clou ou crochet », ce qui unit deux objets séparés et qui enseigne la leçon de l'unité. Chaque fois que le wav est utilisé comme préfixe dans les écritures, il change le temps du verbe du passé vers le futur et vice versa. Le wav nous montre ainsi l'intemporalité de l'unité dans le monde.

Dans le mot Olam nous voyons la promesse de notre réunion avec Dieu dans l'intemporalité du ciel de gloire, pour ne surtout pas dire l'éternité.

La lettre suivante est le Lamed (ל)

Lettre qui est localisé au centre de l'alphabet hébreu, et qui nous enseigne l'équilibre.

L'existence du lamed implique un but vers lequel on doit aller, mais indique aussi la transition dans laquelle on se trouve avant d'aboutir à un état nouveau.

Lamed signifie à la fois « enseigner » et « apprendre ». C'est le véritable équilibre car l'on apprend en enseignant et vice versa.

Dans le mot Olam nous voyons que ce cheminement vers Dieu passe par l'équilibre d'un apprentissage persévérant et d'un partage constant de la parole de Dieu.

Ce reflet parfait nous mène vers la dernière lettre du mot Olam, le Mem (מ)

Cette lettre symbolise le retour vers l'intérieur, la méditation de la parole.

Mem se traduit par « eau » L'eau reflète les images de manière non déformée lorsqu'elles sont calmes. Lorsqu'elles sont agitées, troublées par les idées fausses, les pensées égoïstes ou l'impatience, alors les images reflétées sont déformées. C'est un peu ce que nous avons vu avec Olam traduit par éternel.

Mem nous enseigne que nous devons être patients dans notre ascension spirituelle.

Apprendre, apprendre à enseigner et enseigner l'apprentissage (Lamed) en s'immergeant dans les vives eaux de la parole de Dieu et en sachant que dans chaque réponse se trouve le reflet d'une autre question qui nous rapprochera en son temps, de la connaissance de Dieu.

Dans le mot Olam nous y voyons LA PAROLE CREATRICE ET LE REFLET DU DIEU DE L'INFINI.

Ayons confiance en Lui car Dieu est Amour

L'équipe de Cantique de l'Olivier Franc